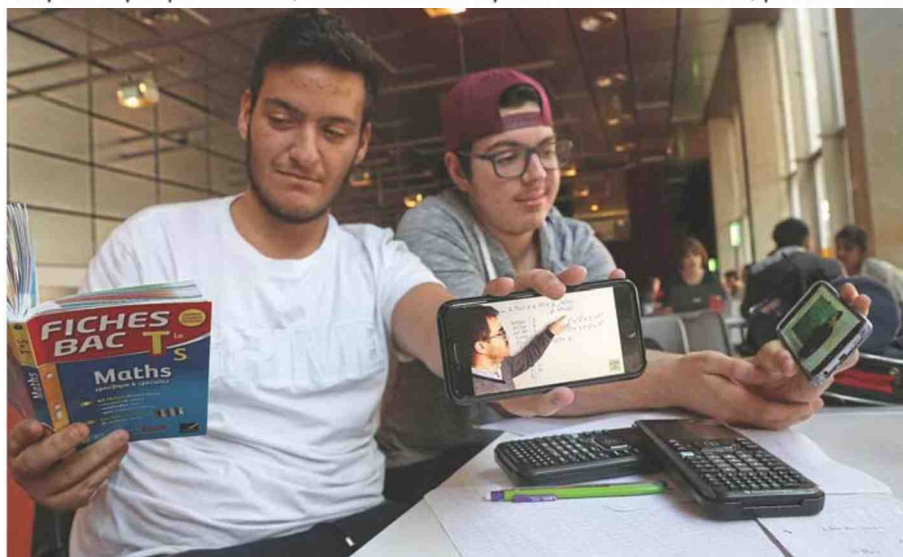


Révisions du bac : appli ou bristol ?

ÉDUCATION C'est la dernière ligne droite pour les candidats au bac. Si les sites de révisions connaissent un pic de fréquentation, la bonne vieille fiche cartonnée reste, pour d'autres, incontournable. Alors que choisir ?

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU
ET JOFFREY VOVOS



Bibliothèque François-Mitterrand (Paris XIII^e), jeudi. Ediel et Ruben ne jurent que par leur tablette...

Adeptes du Net

Travailler sans Internet ? « Je ne sais pas comment je ferais », confie Ruben, un Parisien de 17 ans. A un mois du début des épreuves du bac, cet élève de terminale S ne jure plus que par sa tablette pour bosser les matières scientifiques. Comme lui, ils sont de plus en plus nombreux à se ruer sur les sites de révision.

Kartable, lancé en 2013 par deux jeunes entrepreneurs, revendique à lui seul plus d'un million d'utilisateurs, en grande partie des lycéens. « Notre but est d'accompagner les élèves de la 6^e à la terminale tout au long de l'année, mais c'est vrai que nous sommes très demandés pour les révisions du bac, avec un pic de fréquentation en ce moment », indique Julien Cohen-Solal, son cofondateur.

« Cette appli, ça me sauve la vie en histoire-géo », s'enthousiasme Héloïse, en terminale ES à Montauban-de-

Bretagne (Ille-et-Vilaine). L'ado y trouve des cours « mieux structurés » que le sien dans cette matière à gros coefficient. Adiel et son camarade Ruben plébiscitent, eux, le site les Bons Profs dont les vidéos sur des points de programme enregistrent des records d'audience. Leurs enseignants leur ont aussi recommandé Maths-France, LaboLycée pour la physique ou Vive la SVT, un brin plus austères.

« Nous ne nous substituons ni aux profs ni aux cours. Notre force, c'est de proposer une grosse base d'exercices interactifs qui permettent aux élèves de consolider leurs connaissances et de progresser », indique de son côté Emilie Blanchard, cofondatrice d'After-classe. Ce site collaboratif, l'un des plus populaires, propose des fiches dans la plupart des matières. Consulté par 15 % de bacheliers l'an dernier, il s'attend à faire encore mieux cette année.

LE VERDICT

AVANTAGES

Textes, cours audio, animations, quiz... Ces sites offrent des contenus riches, parfois ludiques, et se déclinent en application que l'on peut consulter n'importe où avec son smartphone. Anaëlle, bonne élève de terminale ES à Rouen, regarde par exemple les vidéos de DigiSchool depuis chez elle plutôt que d'aller à la bibliothèque : « Ça m'aide beaucoup pour la méthodologie. »

INCONVÉNIENTS

La plupart des sites Internet sont gratuits mais ils proposent également des formules payantes, avec abonnement, qui toutefois ne se révèlent pas toujours nécessaires. Par ailleurs, l'offre est pléthorique et il est parfois difficile de s'y retrouver. Attention aussi aux contenus douteux ou de mauvaise qualité.

LE CONSEIL DU PROF

L'YANNI FOREX

« Avant de se lancer sur les sites de révisions, il faut commencer par bien travailler en amont ses cours, estime Nathalie Coste, professeur d'histoire-géographie dans un lycée de Mantes-la-Jolie (Yvelines). On peut ensuite aller sur Internet,

notamment pour enrichir ses connaissances, mais attention de ne pas s'y perdre : le Web, c'est un puits sans fond. La qualité des sources est par ailleurs très variable, avec parfois des contresens et de grosses erreurs factuelles. Il faut donc être très vigilant. Le mieux est de demander l'avis de vos professeurs. Ils sauront vous conseiller. »



L'YANNI FOREX

... tandis que Larry compte plutôt sur sa mémoire visuelle et ses Post-it pour ses révisions.

Plutôt papier et stylos

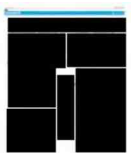
Surligneur dans une main, stylo-bille dans l'autre, Larry a l'air d'un calligraphe des temps modernes, penché sur des petits carrés de papier colorés, dans l'un des espaces de travail de la Bibliothèque nationale de France (BNF). Aujourd'hui, il potasse les maths. « J'écris l'essentiel sur des petits Post-it, c'est moins lourd que les fiches cartonnées et ça tient dans la poche. J'y jette un œil dès que je peux, dans les transports surtout », explique ce lycéen d'Etampes (Essonne) en terminale S, qui compte sur sa « mémoire visuelle » pour cartonner le jour J.

Comme lui, même hyper connectés, les bacheliers sont nombreux à opter pour un bachotage vintage, sans écran ni appli. « Les lycéens viennent à la bibliothèque sans ordinateur, pour la plupart, confirme Laurence Jung, conservatrice à la BNF, où un

espace spécial bac de 80 places attend les adolescents. Ils ont des fiches et s'installent à deux ou en petits groupes, pour s'interroger mutuellement. »

« Pour moi, le cours du prof et le manuel doivent suffire », estime Elisa, 17 ans. « Je trouve que les contenus gratuits sur Internet ne sont pas assez fouillés et sérieux », complète sa copine Careine, qui a dépensé « à peu près 150 € » pour acheter « dans chaque matière » des annales de révision. Elle résume aussi tous ses cours.

Un réflexe encore bien ancré chez les lycéens et étudiants : « Le marché de la fiche cartonnée a augmenté de 2,8 % à la rentrée 2016, et la progression est constante depuis plusieurs années, indique Exacompta, le leader français. Il semble que les étudiants n'ont jamais fait autant de fiches qu'aujourd'hui ! »



LE VERDICT

AVANTAGES

Les révisions « low-tech » permettent de se tenir éloigné des réseaux sociaux, des jeux et de toutes les autres distractions numériques. D'en tenir au papier permet également de mémoriser par l'écrit. Le cours de l'enseignant restant la base, le manuel scolaire permet de revoir tout le programme dans une version qui insiste sur les points essentiels.

INCONVÉNIENTS

S'ils dépassent rarement les 10 €, les annales et livres de révisions peuvent se révéler un gouffre pour le lycéen stressé, qui se rassure en empilant sur son bureau les ouvrages soi-disant miracles. « Tous ne sont pas de bonne qualité », prévient Sébastien Labrusse, professeur de philosophie. Le bon plan ? Empruntez des livres en bibliothèque ou échangez-les entre élèves.

LE CONSEIL DU PROF



LP/AURÉLIE LADET

Pour réussir l'épreuve de philo, qui ouvre les écrits, « mieux vaut connaître à fond l'extrait d'un texte d'un auteur, plutôt

que d'avoir appris par cœur un résumé de l'ensemble de sa pensée », recommande Sébastien Labrusse,

professeur à Versailles (Yvelines). « Contrairement à ce que pensent beaucoup d'élèves, il faut que le devoir comporte des références. Penser par soi-même, ce n'est pas penser tout seul. » Sans perdre du temps à rédiger, « essayez de prendre des sujets, de les problématiser et de trouver un plan », recommande encore l'enseignant. Réviser, c'est aussi s'entraîner !



700 000

candidats au bac.

15 JUIN

Date de la première épreuve, la philosophie. Les résultats seront dévoilés le 5 juillet. Les oraux de rattrapage auront lieu les 6 et 7 juillet.

13 ANS

C'est l'âge de la benjamine de l'édition 2017, une élève de Guadeloupe. La plus âgée a 74 ans. Toutes deux présentent un bac littéraire.

88,6 %

Le taux de réussite l'an dernier, contre à peine 60 % dans les années 1960.